

# Halte ! Haïku

Ce qu'est un pin, apprends-le du pin. Bashô (1644-1694)



En forêt de Fontainebleau - ©Anne-Marie Granet / ONF

**Balade-  
haïku  
d'été**

**21 juin**

Cette année, notre balade-haïku d'été coïncidera avec le solstice, le 21 juin, dans la forêt de Fontainebleau.

Le jour le plus long sera propice à la marche, à l'observation et à l'écriture.

Entre lecture de paysages, haltes d'écriture et partage de textes, nous explorerons l'esprit du haïku : une forme brève de 5/7/5 syllabes, disponible au monde, aux saisons et à l'instant fugace.

## Balade-haïku d'été Encadré pratique

**Où ?** Forêt de Fontainebleau.

**Quand ?** Dimanche 21 juin, 9h30 à 17h environ.

**Pour qui ?** Ouvert à toutes et tous.

**À prévoir ?** De quoi écrire, tenue adaptée à la météo, pique-nique tiré du sac.

**À quoi s'attendre ?** Animation en duo (C. Rouanet, C. Tortel), découverte du haïku, lectures, temps d'écriture et marche contemplative.

**Déplacement ?** covoiturage depuis Paris et Sens.

**Participation ?** Libre, au chapeau.

吟行 (ginkô)

balade-haïku

**Haïkus de printemps, p. 2, 3 & 4** ➔

**B**ois Bruneau, au nord-ouest de Sens, dans le Gâtinais, le 2 mai 2026. Une forêt de futaie variée et dégagée.

À gauche des alignements de Douglas, qui servent pour les constructions en bois. Ils sont parfois attaqués par les scolytes, un insecte parasite qui pond sous l'écorce, laissant des traces ressemblant à un **tatouage**, et bloque ainsi la circulation de la sève, entraînant la mort de l'arbre. Dans la documentation, on rencontre même des scolytes **typographes**, leurs traces rappelant la forme des lettres de l'alphabet.

### Ivresse du chevreuil

Des petites pousses très vertes et très fraîches font le bonheur des chevreuils. Ils en raffolent au point que, lorsque ces pousses ont fermenté, ils en deviennent littéralement ivres.

Nous portons les yeux sur un robinier, faux acacia, dont les abeilles font leur miel.

Alors que nous - mais nous ne le savons pas encore - ferons notre miel de tous ces mots qui nomment les êtres vivants alentour.

Nous approchons de l'**ourlet de la forêt**, cette lisière d'herbacées entre un terrain dénudé et la forêt elle-même. À droite, qui domine ces herbes de sa taille, une **renouée du Japon** (*Reynoutria japonica*), son nom faisant référence à l'aspect de sa tige aux nœuds très renflés. Elle est considérée comme une plante



Lumière du soir / voyage au Néolithique / halte haïku !

### La citation

« Seuls les lichens vivants m'intéressent en raison des beautés que j'y trouve et de leur impressionnante puissance de vie. »

**Camillo Sbarbaro**, *Le paradis des lichens*, trad. de l'italien par Jean-Baptiste Para, éditions Rehauts, 2025.

### Apéro à la trouspinette

envahissante, elle aime les sols acides et les dépôts d'ordures et peut se nourrir de métaux lourds qu'elle fixe (plomb, cadmium, nickel, chrome). Elle est un bio-indicateur de sols perturbés.

Plus loin les épines noires de la **trouspinette**, jeunes pousses du prunellier, utilisées pour fabriquer cet apéritif. À l'heure du pique-nique, nous croisons quatre apiculteurs venus récolter leur miel de colza, fruit du travail de 270 ruches.



« Cette année, la récolte est bonne », annoncent-ils...

## carnet de terrain poétique (suite)

À quoi cela sert-il d'être poète  
*seul* quand on peut l'être à  
*plusieurs* ?

Lors d'une halte, cette question  
est posée : pourquoi le haïku  
traditionnel compte 5/7/5  
syllabes ? Origine mystérieuse  
de cette métrique. Céline  
rappelle ce mot de Verlaine :

« *Dans le vers,  
préfère l'impair* »

De cette balade-haïku de  
printemps, tirons  
provisoirement trois leçons :

**1. Dans le lieu, il y avait un  
lieu :** la forêt nous a offert la  
découverte d'un polissoir du  
Néolithique et de son  
environnement.

**2. Dans la langue, il y avait  
une langue :** la langue qui  
nomme les vivants de la forêt  
prépare la langue de  
l'écriture poétique.

**3. Dans le temps de la  
balade, il y avait un autre  
temps,** celui des haltes, long,  
silencieux, contemplatif...  
puis actif dans l'écriture.



**N**ous avons besoin  
vitalement de prose,  
puisque les activités  
pratiques prosaïques  
nous font survivre.

Mais déjà souvent,  
dans le règne animal, les  
activités du survivre  
(chercher la nourriture, la  
proie, se défendre contre  
les dangers, les  
agresseurs) dévorent  
souvent le vivre, c'est-à-  
dire le jouir.

Aujourd'hui, sur la Terre,  
les humains passent le  
plus gros de leur vivre à  
survivre.

Il nous faut œuvrer  
pour que l'état second  
devienne premier. Il faut  
tenter de vivre, non  
seulement pour survivre,  
mais aussi pour vivre.  
Vivre poétiquement, c'est  
vivre pour vivre. »

**Edgar Morin, Anne  
Brigitte Kern, Terre-  
Patrie, Seuil, 1993**

**Edgar Morin**  
Anne Brigitte Kern



**Terre-Patrie**

Seuil

**Halte!Haïku n°16,**  
édition Christian Tortel.

涼風や  
虚空に満ちて  
松の声

La brise fraîche  
emplit le vide du ciel  
de la rumeur du pin

**Uejima Onitsura**  
(1661-1738)  
traduction Roger Munier

# Balade de printemps • Florilège



*Troisième halte  
autour d'un polissoir du  
Néolithique*

Traverser le bleu  
à grandes enjambées  
chenille oméga  
*Roch*

*Deuxième halte  
à l'ourlet de la forêt*

Grains de blé vert tendre  
bien rangés dans leur fourreau  
à l'assaut du ciel  
*Céline*

Blé dans son manteau  
rythme le compteur d'écus  
précieux bouton d'or  
*Evelyne*

Sourire vertical  
en chaque tronc une fente  
déploie ta fougère  
*Marie*

Tiens ! un arbre tombe  
à l'ourlet de la forêt  
le chant du coucou  
*Christian*

Le bois coloré  
du champignon charognard  
azur bord de mer  
*Roch*

Renflements et bosses  
ronces, loupes, bourrelets et gale  
le monde me cabosse  
*Christophe*

*Première halte  
devant une barrière de  
chemin forestier*

La branche s'étonne  
une chenille se trémousse  
robe de printemps  
*Evelyne*

Danseuse funambule  
paysage d'origami  
réveil enivrant  
*Clotilde*

Le soir vient la pluie  
tous les troncs en résonance  
tambours battants  
*Marie*

الأشجارُ تُعانقُ السَّمَاءَ الزَّرْقَاءَ  
الهَوَاءُ يُدَاعِبُ الوَرْدَةَ  
النَّحْلَةُ تُرْقِصُ مَعَهَا

L'arbre enlace le ciel  
l'air caresse la rose  
danse avec l'abeille  
*Raafat*



Mousse sur le rocher  
vue de loin une forêt  
je suis Gulliver  
*Christophe*

بَعْدَ العَصْرِ فِي العَايَةِ  
سِيْمْفُونِيَّةٌ مِنْ أَلْحَانِ الطُّيُورِ  
رُوحِي هِيَ الإيقَاعُ

Après-midi dans la forêt  
symphonie de chants d'oiseaux  
mon âme en est le rythme.  
*Raafat*